

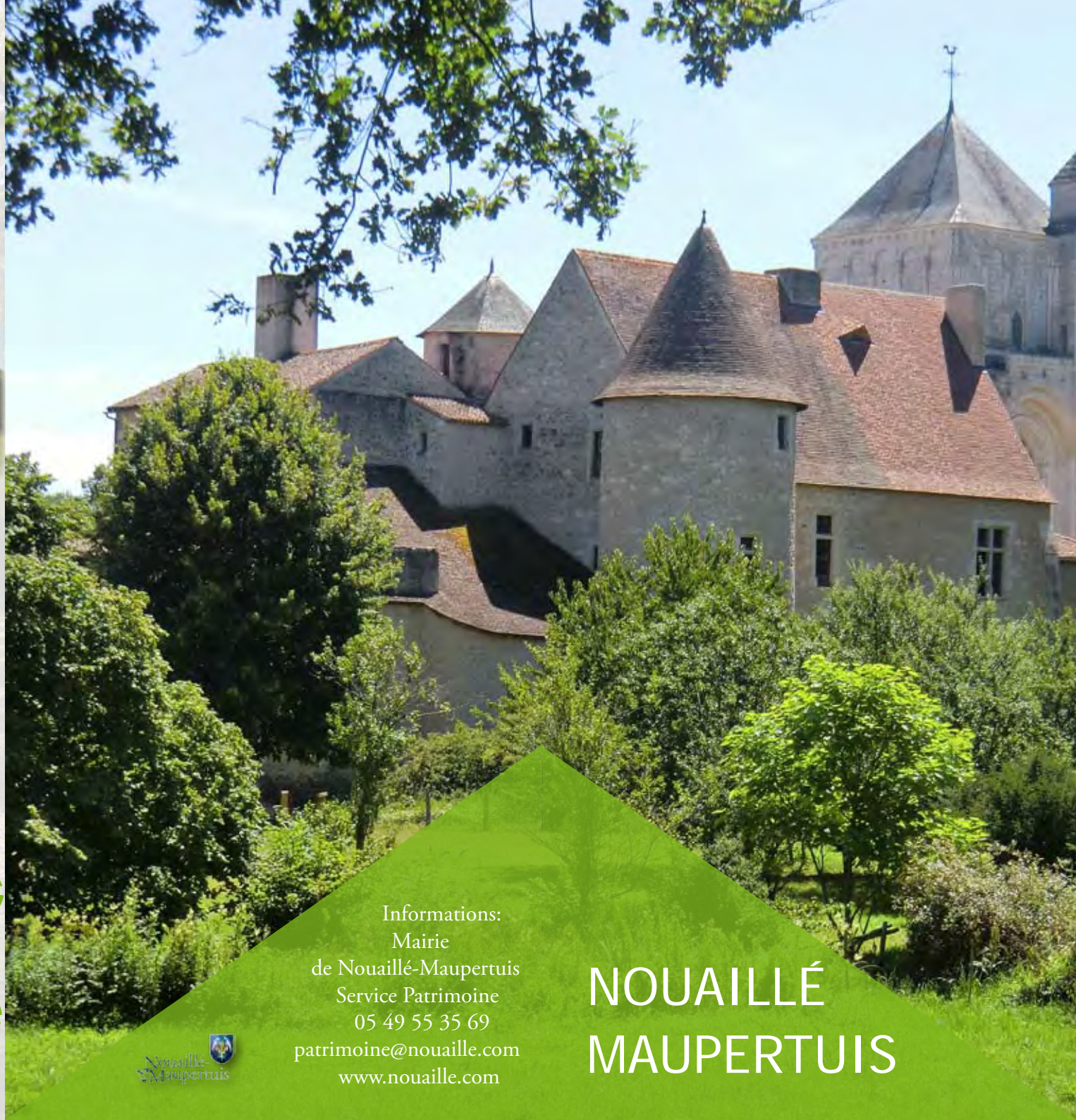
Le jardin d'inspiration médiévale comprend près d'une centaine de plantes (aromatiques, médicinales, potagères). Des plaques botaniques offrent une approche historique sur l'usage des plantes à l'époque médiévale.



Nouaillé est, en 1356, le théâtre d'un important épisode de la guerre de Cent Ans. Cette défaite du royaume français contre l'armée anglaise marque d'autant plus fortement les esprits que le roi de France Jean II le Bon est capturé à cette occasion et que la France s'endette lourdement pour payer sa rançon. À cette célèbre bataille reste attaché le nom de Maupertuis (évoquant un mauvais passage), qui a été uni à celui de Nouaillé en 1938.

Le champ de bataille est accessible depuis le site abbatial par route ou bien par les bois, en longeant le Miosson.

4 circuits de randonnées au départ du site (place du Souvenir) soulignent la présence d'un cadre paysager privilégié - dont font partie le bois de la Garenne, l'étang du gué de l'Omme bordé de falaises, la prairie du champ de bataille...



Informations:
Mairie
de Nouaillé-Maupertuis
Service Patrimoine
05 49 55 35 69
patrimoine@nouaille.com
www.nouaille.com

**NOUAILLÉ
MAUPERTUIS**

HISTOIRE DE L'ABBAYE

À la fin du VII^e siècle, des clercs de Saint-Hilaire de Poitiers s'installent dans un ancien méandre du Miosson et construisent une première église. Au VIII^e siècle, ce prieuré est érigé en abbaye et les moines adoptent la règle bénédictine. En 830, la réception des reliques de saint Junien consacre l'essor de l'abbaye, qui prospère ensuite régulièrement, générant la création d'un bourg (attesté dès le XI^e siècle).

L'élan de la période romane se traduit par l'édification de l'église actuelle et par la reconstruction d'une partie des bâtiments conventuels ainsi que du cloître.

Après les troubles de la guerre de Cent Ans, le retour à la paix s'accompagne des travaux d'embellissement et de prestige commandités par l'abbé Raoul du Fou (1468-1511).

Cependant, au cours du XVI^e siècle, l'abbaye connaît un déclin général, qui s'accroît lors des guerres de Religion avec les saccages opérés (destruction du chevet de l'abbatiale, notamment) par les troupes protestantes de Coligny. Il faut attendre le début du XVII^e siècle et l'arrivée de la congrégation de Saint-Maur (ordre bénédictin réformé) pour que se mette en place une restauration à la fois matérielle et spirituelle.

Après la Révolution, l'abbaye est démantelée, l'église affectée au culte paroissial et le reste des bâtiments vendus comme biens nationaux.

Exposition permanente

« Nouaillé, une histoire, des hommes, des paysages »

Un ensemble de panneaux, de maquettes et de fiches complémentaires offre un support idéal pour débiter une visite du site et découvrir les richesses patrimoniales de la commune de Nouaillé.

Accès libre toute l'année selon horaires d'ouverture de la Mairie (10h-12h / 14h-18h)



À l'époque romane, le **mur nord** fait office de façade principale. Dans les années 1130, l'église primitivement charpentée est dotée d'une voûte de pierre, qui nécessite la mise en place d'imposants contreforts extérieurs. Ces derniers viennent rompre l'ordonnement du décor sculpté antérieur.

Lors du voûtement, l'espace intérieur est partagé en 3 parties, avec la mise en place des grandes arcades séparant la **nef centrale** des collatéraux.



À l'extrémité ouest de la nef, un **clocher-porche** est érigé vers 1200.

L'abbé Raoul du Fou le fait percer d'une grande baie en style gothique flamboyant, à la fin du XV^e siècle.



L'intérieur de l'église révèle un bel ensemble de **chapiteaux** sculptés du XII^e siècle (portraits, scènes, animaux, motifs végétaux). Les vestiges d'un **décor peint** (XII^e ou XIII^e siècle) sont encore visibles sur les parois de la nef.

Le **tombeau de saint Junien** était autrefois conservé dans la **crypte** (espace archéologique fermé au public). Il est désormais visible dans un enfeu du chœur. Il est daté des alentours de l'an Mil et se distingue par des peintures sur la cuve du sarcophage.



Le chevet roman, détruit durant les guerres de Religion, est entièrement reconstruit à la fin du XVII^e siècle, sur le modèle d'un **vaste chœur** à chevet plat de style classique.

L'essentiel du **mobilier** (ensemble des stalles, jubé aux colonnes torsées) et des sculptures date de la même période.

À noter: une très belle Pietà en terre cuite polychrome, dans le collatéral sud.



L'aile ouest des anciens **bâti-ments monastiques** demeure l'unique vestige de l'époque romane, avec sa singulière cheminée conique.

L'aile sud, beaucoup plus imposante, d'architecture classique, est une reconstruction des moines mauristes, vers 1730.

L'ensemble des **fortifications** et des douves, qui encercle le site, fait partie des travaux effectués sous l'abbatiale de Raoul du Fou, à la toute fin du XV^e siècle, ainsi que le logis abbatial, lui-même traité comme un élément défensif, et qui abrite aujourd'hui les locaux de la mairie.

